

Célébration de la Journée Internationale de Commémoration en mémoire des victimes de l'Holocauste au Sénégal.



De droite à gauche : Berrous Jonathan du Yad Vashem Museum ; Eli Ben Tura, Ambassadeur d'Israël ; Alioune Badara NIANG, Représentant du Ministre de l'enseignement Supérieur ; Bernhard Kampmann, Ambassadeur d'Allemagne, Ibrahima THIOUB, Recteur de l'UCAD ; Amadou NDOYE, UNESCO



SOMMAIRE	
CINU : Célébration de la Journée Internationale de commémoration en mémoire des victimes de l'holocauste.	1-3
UNFPA-CINU-UNICEF : Journée Internationale de la Tolérance Zéro à l'égard des mutilations génitales : le Sénégal renforce l'approche globale pour accélérer la diminution de l'excision.	4-5
CINU : Comment communiquer sur Ebola? Comment appréhender les cibles? Quels messages véhiculer? Quelle information ne faut-il pas diffuser?.	6
PAM : Initiative pour la résilience des communautés rurales : le projet 4R indemnise les souscripteurs à l'assurance agricole	7-8
OMS : Le Sénégal se dote d'un Plan opérationnel contre la maladie à virus Ebola.	9-10

Préserver la mémoire de l'Holocauste à travers la sensibilisation des jeunes générations, tel est l'enseignement tiré de la journée internationale dédiée aux victimes des camps de concentration nazis organisée le 27 janvier 2015 à

à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD). Dans l'amphithéâtre rempli en majorité de jeunes lycéens, cette page tragique de l'histoire du XX^{ème} siècle a été revisitée.

La journée internationale en mémoire des victi-



Le Corps diplomatique

mes de l'Holocauste, commémorée chaque année le 27 janvier, a coïncidé, cette année, avec les 70 ans de la libération du camp d'Auschwitz, le plus emblématique des camps nazis, dans lesquels fut programmée et planifiée l'extermination de 6 millions de personnes, pour la plupart des juifs. Devant les jeunes des écoles de Dakar, des films ont été projetés, leur montrant les images, parfois insoutenables de la réalité des camps d'extermination. Des photographies d'enfants qui, révèle Jonathan Berrous, chercheur au Musée Yad Vashem, « **ont été prises par leurs bourreaux.** » Il a par ailleurs expliqué à l'assistance le credo de l'institution à laquelle il appartient : « **souviens-toi** ». Pour l'Ambassadeur d'Israël, Eli Ben Tura, « **en Israël, on dit plus jamais ça !** »

« **Nous dédions aux enfants cette commémoration** » a dit l'Ambassadeur d'Israël. « **Les enfants dans l'Holocauste** » a donc été le thème choisi pour cette cérémonie. Aussi, les élèves ont-ils rendu hommage aux victimes à travers notamment des poèmes. Le Professeur Ibrahima Thioub, Recteur de l'UCAD a invité l'assistance à combattre les oublis. Il a rappelé que « **l'Holocauste, terme désigné pour expliquer le massacre systématique et ciblé des juifs par l'Allemagne nazie** », a été « **d'abord expérimenté en Afrique sous la domination coloniale dans la plus grande indifférence de l'opinion et des**

Etats européens ». Ibrahima Thioub, a décrit les camps de concentration comme une « **invention coloniale expérimentée en 1896 à Cuba, puis lors de la guerre des bourgs en Afrique du Sud** » avant de relater « le massacre de millions de hereros dans l'actuelle Namibie qui « **constitue le premier génocide du XX^{ème} siècle** ».

Pour l'Ambassadeur d'Allemagne, Bernhard Kampmann « **L'Holocauste est le chapitre le plus sombre de l'histoire allemande et le plus grand crime contre l'humanité au XX^{ème} siècle** », « **c'est un crime voulu par beaucoup trop de mes compatriotes de l'époque** » a-t-il ajouté avant de demander pardon.

Par une résolution intitulée « **Mémoire de l'Holocauste** » qu'elle a adoptée le 1er novembre 2005, l'Assemblée générale a décidé que les Nations Unies proclameraient tous les ans le 27 janvier (date d'anniversaire de la libération du camp d'Auschwitz) la Journée internationale dédiée à



Les élèves des lycées mobilisés

« **L'Holocauste est le chapitre le plus sombre de l'histoire allemande et le plus grand crime contre l'humanité au XX^{ème} siècle** »,

SEM Bernhard Kampmann , Ambassadeur de la République Fédérale d'Allemagne au Sénégal

« **Nous dédions aux enfants cette commémoration** »,

SEM Eli Ben Tura , Ambassadeur de la République d'Israël au Sénégal

Dans cette même résolution, l'Assemblée a prié instamment les États Membres d'élaborer des programmes éducatifs qui graveront dans l'esprit des générations futures les enseignements de



Les élèves rendant hommage aux victimes de l'Holocauste

l'Holocauste afin d'aider à prévenir les actes de génocide.

Dans son message vidéo, diffusé au cours de la cérémonie, le Secrétaire Général de l'ONU est revenu sur les 10 dernières années du Programme de communication sur l'Holocauste et les Nations Unies qui a rassemblé des élèves et des enseignants du monde entier. Ban Ki-moon les a remercié de même que les nombreux partenaires – parmi lesquels des survivants de l'Holocauste. Le Secrétaire Général de l'ONU a aussi souligné que **« les tragédies que représentent la Deuxième Guerre mondiale et l'Holocauste ont largement influencé la mission de l'Organisation des Nations Unies, qui s'est engagée à protéger les personnes vulnérables, à promouvoir les droits fondamentaux de l'homme et à défendre le principe selon lequel chaque être humain a une valeur intrinsèque et doit pouvoir vivre librement et dans la dignité. »**

La cérémonie s'est terminée sur l'annonce des enseignants sénégalais de créer un réseau dénommé **« Holocaust Network »**. De leur côté, les élèves ont dégusté sandwiches et boissons après que chacune des 10 écoles participantes ait reçu un drapeau.



Message vidéo de Ban Ki-moon, Secrétaire Général de l'ONU

« les tragédies que représentent la Deuxième Guerre mondiale et l'Holocauste ont largement influencé la mission de l'Organisation des Nations Unies, qui s'est engagée à protéger les personnes vulnérables, à promouvoir les droits fondamentaux de l'homme... »

**Ban Ki-moon, Secrétaire Général de l'ONU
Message journée holocauste 2015**



Remise des drapeaux aux Représentants des écoles

« ... Chaque être humain a une valeur intrinsèque et doit pouvoir vivre librement et dans la dignité... »

**Ban Ki-moon, Secrétaire Général de l'ONU
Message journée holocauste 2015**

Journée Internationale de la Tolérance Zéro à l'égard des mutilations génitales féminines. Le Sénégal renforce l'approche globale pour accélérer la diminution de l'excision.

En prélude à la Journée Internationale de la Tolérance zéro à l'égard des mutilations génitales féminines célébrée le 6 février 2015, les locaux du Centre d'Information des Nations-Unies (CINU) et du Haut Commissariat aux Droits de l'Homme (HCDH/BRAO) ont abrité un déjeuner de presse le jeudi 5 février 2015. Les acteurs du programme conjoint, Fond des Nations-Unies pour la Population (UNFPA)/ Fond des Nations-Unies pour l'enfance (UNICEF), Le Ministère de la Femme, de la Famille et de l'Enfance et l'ONG TOSTAN ainsi que d'autres partenaires et acteurs ont répondu aux questions des journalistes.

Cette année, l'approche intégrée et globale est privilégiée. Tel est le plaidoyer d'Andrea W. Diagne, Représentant Résident d'UNFPA et de la



Une vue de l'assistance

tant Résident de l'UNICEF, Laylee Moshiri, a donné des compléments d'informations relatives à la mise en œuvre du programme conjoint dont « *l'idée est*

« des progrès ont été réalisés avec l'appui des partenaires ».

Laylee Moshiri, Représentante de l'UNICEF

de s'appuyer sur beaucoup plus d'acteurs ». « *Le résultat est la diminution du phénomène* » a-t-elle conclu.

Le face à face avec la presse a eu lieu après la présentation d'une étude du Ministère de l'Economie, des Finances et du Plan sur la pratique des mutilations génitales féminines chez les filles au Sénégal. Intitulée « *Déterminants, dynamique de baisse et sources de changement entre 2005 et 2010* », elle a été présentée par son auteur, Saturnin Kinson Kodjo. Pour ce dernier, la proportion de mères ayant au moins une fille excisée est passée de 20% en 2005 à 6,2% en 2010. La Directrice Exécutive de l'ONG TOSTAN a insisté sur la baisse importante de l'excision. Molly Melching a rappelé, le chemin parcouru depuis 1997, date de la première déclaration publique d'abandon de l'excision dans la localité sénégalaise de Malicounda Bambara.



De gauche à Droite : Andrea W. DIAGNE, Représentant Résident UNFPA ; Laylee MOSHIRI, Représentant Résident UNICEF ; Coumba Thiam NGOM, Directrice

Directrice de la Famille, Coumba Thiam Ngom. Andrea W. Diagne a aussi mis en exergue les objectifs du programme conjoint UNFPA/ UNICEF qui appuie le gouvernement du Sénégal dans la mise en œuvre du plan national d'accélération de l'abandon de l'excision et grâce auquel « *des progrès ont été réalisés avec l'appui des partenaires* ». Le Représen

La Journée internationale de la tolérance zéro à l'égard des mutilations génitales féminines sera célébrée le 6 février 2015, dans la banlieue de Dakar, à Pikine, sous le thème : « **Mobilisation et implication des personnels de santé pour accélérer la tolérance zéro à l'égard des mutilations génitales féminines** ».

Le choix de ce thème répond à une approche globale et montre également le lien entre le Ministère de la Santé et celui de la Femme de la Famille et de l'Enfance a souligné la Directrice de la Famille, Coumba Thiam Ngom. Du reste, la Représentante du Ministère de la Santé a affirmé avec force qu'au Sénégal, l'excision n'était en aucun cas pratiquée par les personnels de santé. Dans son



Ban Ki-moon Secrétaire Général de l'ONU

« impressionné par les initiatives prises par des professionnels du secteur de la santé comme l'association mauritanienne des sages-femmes, qui refuse de pratiquer les excisions et plaide activement pour que cette pratique soit abandonnée, forte du soutien reçu grâce au programme conjoint FNUAP-UNICEF de lutte contre les mutilations/ablations génitales. »

Message de Ban Ki-moon à l'occasion de la Journée internationale de la tolérance zéro à l'égard des mutilations génitales féminines.



De gauche à droite : Andrea W. DIAGNE, Représentante Résident UNFPA ; Laylee MOSHIRI, Représentante Résident de l'UNICEF

message, adressé à l'occasion de la journée du 6 février, le Secrétaire Général de l'ONU s'est dit *« impressionné par les initiatives prises par des professionnels du secteur de la santé comme l'association mauritanienne des sages-femmes, qui refuse de pratiquer les excisions et plaide activement pour que cette pratique soit abandonnée,*

forte du soutien reçu grâce au programme conjoint FNUAP-UNICEF de lutte contre les mutilations/ablations génitales. »

Comment communiquer sur ebola ? Comment appréhender les cibles ? Quels messages véhiculer ? Quelle information ne faut-il pas diffuser ?

Au cours d'un séminaire de formation sur la communication de la maladie à virus Ebola, des professionnels du groupe BBC Media Action ont travaillé à outiller la presse sénégalaise et des chargés de communication de certains organismes pour une meilleure appréhension de ce fléau. La salle de conférence du CINU Dakar a été les 16 et 17 Décembre 2014 le lieu d'échange et de partage autour du traitement des informations sur la maladie à virus Ebola.

le Groupe Futurs Médias (GFM).



Séance d'atelier des participants

La seconde journée de formation a été une journée de pratique. Les participants ont, sur place constitué des groupes pour simuler un contexte de crise. Ils ont ainsi produit une émission radio consacrée à la maladie et qui a utilisé plusieurs formats pour aider les populations à obtenir la bonne information en cas de propagation de la fièvre mortelle. Dans le même but, un journal télévisé a également été produit.



Le Formateur s'adresse aux journalistes

La maladie à virus Ebola touche plusieurs pays de l'Afrique de l'Ouest et les pays frontaliers, potentiellement à risque, doivent se préparer à faire face à une éventuelle contamination. C'est ainsi que différents acteurs de la communication du Sénégal se sont réunis. Parmi les participants, des radios communautaires de Kédougou, Matam, Kolda, Ourosogui, la RTS antenne de Ziguinchor et des radios communautaires de la banlieue de Dakar ; des quotidiens de la place, la télévision nationale et



Séance de briefing

Initiative pour la résilience des communautés rurales : Le projet 4R indemnise les souscripteurs à l'assurance agricole

Situé à plus de cent kilomètres de la ville de Tambacounda, Koundiaw Souaré, est l'un des 16 villages du département de Koumpentoum ayant souscrit en 2014 à une assurance agricole dans le cadre du projet 4R, une initiative du PAM et de OXFAM America, financé par l'USAID, en appui à la politique de résilience du Gouvernement du Sénégal. Les données climatiques et météorologiques collectées durant la campagne agricole 2014-2015 ont révélé un niveau de sinistre important concernant uniquement le village de Koundiaw Souaré; environ 300 producteurs ont pu ainsi recevoir une compensation du PAM pour avoir réalisé des actifs individuels dans le domaine agricole.

Fatou Ba est une jeune femme peulh du village de Koundiaw Souaré ; mariée depuis l'âge de 13 ans, elle a aujourd'hui 22 ans et est mère de 4 enfants. **« Mon mari est un paysan ; mais lorsque la**

Aujourd'hui la vie du ménage a changé positivement. Très consciente des effets négatifs de la déforestation sur l'environnement, Fatou Ba salue la présence du PAM dans sa localité à travers l'initiative 4R, qui en plus de les assister en période de soudure, les motive à participer à des activités pour la création d'actifs durables au bénéfice de la communauté. Il s'agit de la mise en place de cordons pierreux, du désensablement des mares et de l'aménagement des bas-fonds pour booster la production rizicole et maraichère.

« L'année dernière, mon mari et moi avons contribué à la construction d'une digue de plus de 730 mètres ; ce qui nous avait valu l'appui du PAM avec des bons d'achat alimentaire d'une valeur de 29 000 F CFA. Grâce à cette aide nous avons pu faire face à la période de soudure en achetant chez le boutiquier du village : 1 sac de riz, 20 litres d'huile, du savon et du sel iodé » a-t-elle ajouté.

En effet, en plus des travaux communautaires, Fatou Ba et son mari ont eu chacun à réaliser des actifs individuels, comme l'aménagement d'une fosse compostière (par le mari) pour fertiliser de façon naturelle son champ et augmenter ainsi sa production ; mais aussi la plantation de vétivers qui contribue à lutter contre l'érosion des sols dans le village.



Fatou BA, Jeune femme peulh du village de Koundiaw Souaré

campagne agricole n'est pas bonne comme cette année, il nourrit sa famille grâce à la vente du bois de chauffe. »



Mme Breuer lors de la remise des indemnisations aux souscripteurs à l'assurance 4R.

C'est grâce à ces réalisations individuelles que Fatou et son mari ont pu tous les deux bénéficier d'une prime souscrite par le PAM auprès de la Compagnie Nationale d' Assurance Agricole (CNASS).

En 2014, la composante transfert des risques du projet 4R a enrôlé environ 2000 producteurs, répartis sur 16 villages pour une enveloppe totale de 121 470 000 FCFA. Parmi ces villages, Koundiaw Souaré, est la seule localité qui a connu un niveau de sinistre nécessitant une indemnisation des producteurs agricoles. Ainsi, quelques 300 producteurs ont été indemnisés pour un montant global de 2.244.302 FCFA.

Mme Ingeborg Maria BREUER, Directrice et Représentante Résidente du PAM au Sénégal s'est réjouie de l'engouement suscité par le projet 4R ou Initiative pour la résilience des communautés rurales à l'endroit des populations de la région de Tambacounda qui sont les premières bénéficiaires de ce programme de résilience, démarré au Sénégal en 2012 avec une phase pilote expérimentée à Koussanar en 2013.

« En 2015, le PAM et OXFAM America comptent renforcer leur synergie pour convaincre les parte-

naires techniques et financiers de la pertinence de notre choix sur le projet 4R pour qu'ensemble nous puissions au plus vite parachever cette initiative, tripler la cible et encadrer 18.000 participants dans le bassin arachidier plus précisément dans les régions de Kaffrine, Kaolack et Fatick.» a déclaré Mme Breuer lors de la remise des indemnisations aux souscripteurs à l'assurance 4R.

Deuxième pays après l'Éthiopie à avoir expérimenté cette initiative pour la résilience des communautés rurales, les activités du 4R au Sénégal ont connu en 2014 une phase d'extension notamment dans les départements de Tambacounda, Kouroum, Kolda et Médina Yero Foulah.

En 2014, la composante transfert des risques du projet 4R a enrôlé environ 2000 producteurs, répartis sur 16 villages pour une enveloppe totale de 121 470 000 FCFA.

OMS : Le Sénégal se dote d'un Plan opérationnel contre la maladie à virus Ebola.

Même si la gestion du seul cas importé de la maladie à virus Ebola qu'il a enregistré en novembre 2014 a été un succès, le Sénégal n'entend pas dormir sur ses lauriers. Ayant pris conscience des capacités de nuisance du virus Ebola sur tous les plans, le pays renforce la préparation et la riposte à cet ennemi redoutable.

Dans ce cadre, une mission internationale multi agence et multidisciplinaire, chargée d'apporter un appui aux pays non affectés par la maladie à virus Ebola à se mieux se préparer à la riposte, a séjourné à Dakar en novembre 2014. Au terme de l'évaluation faite à l'aide de la checklist (liste de

dans un délai de 30 à 90 jours. Une réunion de restitution des constats faits, des recommandations formulées et des actions prioritaires à mener a été organisée, avec la participation des Représentants de la Croix rouge sénégalaise, de la Police nationale, du Service national de l'Hygiène, du Ministère du Développement durable et de la Protection de la nature, des Bureaux de l'UNICEF, de l'USAID, de OCHA, de ONU Femmes, de Médecins sans frontières, de la Coopération japonaise et du CDC.

En ouvrant la rencontre, le Directeur général de la Santé a, au nom du Ministre de la Santé et de l'Action sociale, adressé ses remerciements aux partenaires techniques et financiers pour leur disponibilité et leur appui constant a été co-présidée par le Dr Pape Amadou Diack, Directeur général de la Santé et le Dr Alimata Jeanne Diarra-Nama, Représentant de l'OMS,

Pour sa part, le Représentant de l'OMS, le Dr Diarra-Nama, a exhorté les acteurs et les experts à finaliser, dans les meilleurs délais, le plan opérationnel, avec les activités à réaliser d'ici 30 jours, d'ici 60 jours et d'ici 90 jours, et les ressources financières nécessaires.

Le Dr Stella Chungong, Chef de l'Unité Surveillance et Réponse aux épidémies à l'OMS/Genève, a passé en revue les points forts, les points à améliorer, les composantes pour lesquelles des recommandations sont formulées. La mission internationale, les acteurs et les partenaires se sont félicités de la volonté politique des autorités nationales au plus haut niveau, du leadership fort au niveau du Ministère de la Santé et de l'Action Sociale, de la disponibilité du Plan de préparation et de réponse à la maladie à virus Ebola qui prend en compte les



Dr Alimata Jeanne Diarra-Nama, Représentant de l'OMS

contrôle) élaboré par l'OMS et les partenaires, d'un exercice de simulation et de l'analyse du risque pour le pays, les gaps ont été identifiés. Ce qui a permis à l'équipe du Ministère de la Santé, de l'OMS et des partenaires d'élaborer un Plan opérationnel qui dégage les actions prioritaires à mener

phases pré dynamique, épidémique et post-épidémique.

Les autres points forts identifiés sont l'existence d'un Comité national de gestion des épidémies, de capacités d'analyses pour la confirmation des cas suspects d'Ebola, la formation de personnels, le partage des outils de suivi des contacts et l'existence d'un réseau communautaire.

Parmi les points à améliorer figurent, notamment, l'insuffisance de capacités de stockage propre au Ministère de la Santé en termes de logistique, la concentration à Dakar des personnels de santé formés, l'existence d'un seul centre de traitement opérationnel, l'insuffisance de ressources financières pour le transport des échantillons provenant des régions les plus éloignées. Il s'y ajoute l'absence de salle d'isolement des voyageurs au niveau de certains points d'entrée, l'absence d'exercice de simulation pour tester les différents volets du dispositif national, l'insuffisance des ressources financières mobilisées pour la gestion des urgences.

Au chapitre des recommandations, l'accent a été particulièrement mis sur la Coordination globale. A ce niveau, il a été souligné l'urgence de rendre opérationnel le Centre d'Operations des Urgences Sanitaire (COUS).

Dans le domaine de la mobilisation sociale, la priorité est accordée à la finalisation de la stratégie de communication au niveau national et son adaptation à l'ensemble des niveaux (région, district) en incluant l'ensemble des medias (privés, communautaires, etc) ainsi qu'aux différentes phases d'évolution de l'épidémie.

Pour la gestion des cas, il est recommandé, entre autres, la standardisation de la formation des personnels (soignants et non soignants) des équipes des centres de transit et des centres de traitement dans l'ensemble du territoire sénégalais, l'élaboration d'un plan pour l'augmentation de la capacité du centre de traitement de Fann en cas d'accroissement du nombre de cas confirmés d'Ebola au Sénégal et l'organisation d'un exercice de simulation pratique dans chaque centre de traitement.

La surveillance au niveau des frontières terrestres, maritimes et aériennes a retenu l'attention des membres de la mission internationale multi agence et pluridisciplinaire, des acteurs et des partenaires. Ils souhaitent l'élaboration d'un plan d'action destiné à faciliter l'application du Règlement sanitaire international aux points d'entrée désignés. A cet effet, le financement sera recherché pour l'acquisition des équipements indispensables et la prise en charge des ressources humaines nécessaires pour la mise en œuvre du plan d'action.